

# AUX ÉLECTEURS

## DE LA 1<sup>RE</sup> CIRCONSCRIPTION DE GUINGAMP

Oh ! l'hypocrite... politique !!!

Chers Electeurs, vous le connaissez bien, cet homme pour l'avoir vu passer parmi vous, ces jours-ci !

Ou peut-être, vous ne l'avez pas reconnu : car, tout loup qu'il est dans les questions religieuses, il porte, pendant la période électorale, une peau d'agneau.

C'est le candidat qui s'intitule simplement « *candidat républicain* », comme s'il était impossible d'être républicain sincère, sans appartenir à sa clique.

### C'EST M. RIOU, LE MAIRE DE GUINGAMP

#### Par quoi l'on peut juger la politique de M. Riou

Il poursuit la religion de sa haine, comme le loup poursuit l'agneau.

Au Conseil, il a applaudi à la suppression des vicariats dans plusieurs paroisses voisines de Guingamp, il a souscrit à toutes les mesures dirigées par les juifs, les protestants et les franc-maçons contre les Congrégations religieuses, il a repoussé, le 19 avril dernier, le vœu qui deman-

devant des hommes profondément chrétiens, dont on brigue les suffrages, on serait maladroit de faire des déclarations capables de blesser leurs croyances.

—)o(—

**Tactique de M. Riou : comment il ose se présenter en partisan de la liberté religieuse et en défenseur des droits de l'Eglise.**

Or, M. Riou n'est pas un maladroit.

Attendez-vous donc à ce que, dans les réunions électorales il cache soigneusement tout ce qu'il y en lui du loup politique : bien malin l'électeur qui pourrait distinguer un petit bout de la queue. Et comment se déguiser si bien ? C'est très simple : au moyen d'une peau d'agneau.

N'est-ce pas en agneau, chers amis, que M. Riou s'est présenté devant vous ? N'est-ce pas en homme partisan de la liberté religieuse ?

A d'autres le cri : « Sus aux presbytères ! » Lui, il crie partout : « Vive le presbytère ! » Au moins, il le crie par ses actes.

En effet, dans toutes les communes où il passe il fait au curé ou au recteur une visite des plus

» Je fais élever mes filles chez les sœurs de la » Croix... à Plestin-les-Grèves. »

Cela est vrai : mais il est vrai aussi, malheureusement pour vous, mes chers amis, que M. Riou s'oppose à ce que vos enfants apprennent le catéchisme à l'école publique. Si vous êtes assez riches pour leur faire donner une éducation solide et brillante dans des pensionnats de Frères ou de Sœurs, tant mieux pour vous ! Et encore ne les mettez pas, si vous êtes maire, dans un établissement trop rapproché de votre école communale, de peur que vos administrés et surtout les fonctionnaires, voyant cela de trop près, ne viennent protester, au nom de la liberté et de l'égalité outragées.

Par exemple, si vous habitez Guingamp, faites étudier vos filles au couvent de Plestin-les-Grèves.

Enfin pour qu'on ne se méprenne aucunement sur ses sentiments chrétiens, M. Riou dira, s'il ne l'a déjà dit : « Pour la messe, j'y envoie ma femme et mes enfants. »

Le bon apôtre ! il ne dit pas s'il assiste souvent à la messe du dimanche ou aux messes de funérailles.

vicariats dans plusieurs paroisses voisines de Guingamp, il a souscrit à toutes les mesures dirigées par les juifs, les protestants et les franc-maçons contre les Congrégations religieuses, il a repoussé, le 19 avril dernier, le vœu qui demandait le rétablissement de l'instruction religieuse à l'école : en un mot, il est sectaire, sectaire comme le préfet Lutaud, sectaire comme le préfet Fosse, dont tout récemment encore, ce 18 avril, il léchait la botte au Conseil général.

—)o(—

**Comment MM. Fosse et Lutaud, les patrons de M. Riou ne sont pas d'accord avec le gouvernement de la République.**

Vous, vous auriez peine à vous plier à cette repugnante besogne. A lui, ça ne lui a pas coûté du tout : c'est le prix dont il paie l'appui des fonctionnaires qui dépendent de la Préfecture, appui si précieux en un jour d'élection.

Il est vrai que M. Barthou, le Ministre de l'Intérieur vient, dans une lettre circulaire, de demander aux préfets qu'ils veuillent bien recommander aux fonctionnaires la plus stricte neutralité dans la lutte électorale. Mais qu'importe cette invitation à M. Fosse ? Lui, il irait se priver d'une ressource telle que la candidature officielle dans la tâche qui semble lui être imposée, d'asservir un département chrétien comme le nôtre au joug de la franc-maçonnerie ? Oh ! non. De là, la rage avec laquelle il s'écriait, il y a de cela deux ou trois mois, dans une nombreuse réunion d'instituteurs : « Guerre au château ! guerre au presbytère ! »

Au fond, M. Riou pense comme lui et comme M. Lutaud : la preuve, c'est qu'il les a plus d'une fois encouragés. Mais en pleine période électorale,

Lui, il crie partout : « Vive le presbytère ! » Au moins, il le crie par ses actes.

En effet, dans toutes les communes où il passe il fait au curé ou au recteur une visite des plus courtoises.

Et voyez comme il se prévaut devant les paroissiens de sa déférence à l'égard de leur pasteur ! « Moi, dit-il en substance, moi l'ennemi des prêtres ? » Allons donc ! Mais si j'étais l'ennemi des prêtres, » est-ce que j'irais les saluer ? Est-ce que j'aurais » toujours, moi, maire de Guingamp, vécu en » bonne intelligence avec tous les curés de cette » ville ? Est-ce que, tout particulièrement, j'aurais » eu jusqu'ici des relations, pour ainsi dire affectueuses, avec le curé actuel, M. Le Goff ? Demandez-lui donc si la Fabrique de sa paroisse n'a pas eu lieu, tout récemment, de se féliciter des démarches que j'ai faites dans son intérêt ? »

Oui, M. le Maire, il est content de vous, le Conseil de Fabrique de Guingamp. Mais, est-ce que le maire de Plourivo, M. Armez, ne passe pas aussi pour le plus accommodant des Fabriciens ? Cela prouve qu'il est, comme vous, un administrateur intelligent, et qu'il comprend bien les intérêts de sa commune. Mais cela ne prouve pas qu'il soit, pas plus que vous, l'ami du clergé.

—)o(—

**Où les paroles de M. Riou ne sont pas en parfait accord avec ses actes**

Dans le boniment que M. Riou débite aux électeurs (avec un certain talent d'ailleurs, avec autant de talent qu'il en faut pour jeter de la poudre aux yeux) dans son boniment il ne manque pas non plus de dire, si besoin est : « On dit encore que » je suis l'ennemi des Sœurs. Nouvelle calomnie.

et mes enfants. »

Le bon apôtre ! il ne dit pas s'il assiste souvent à la messe du dimanche ou aux messes de funérailles.

—)o(—

Eh bien, chers électeurs du pays Guingampais, ne devez-vous pas reconnaître que dans ses tournées électorales, le candidat républicain vous offre un type pas mal réussi d'hypocrisie politique. Dépouillez donc le loup de la peau d'agneau dont il s'est affublé ces jours-ci, et à la place donnez-lui une veste..., et une belle. Il la mérite bien.

Un républicain catholique.

Vive la Liberté!

Vive la France chrétienne!

Vive la République chrétienne!

# ZON-BOTADEK

MAD DA VEAN KANET

en Treger hag en Kerne ha dreist-holl en bro Gwengamp.

War don : *an hini goz.*

I

Disadorn da Wengamp ac'h iz  
Ha 'rok ar marc'had e weliz  
En korn eur ru, tra la la  
Eur paper ru, tra la.

2.

Dious-tu en em lakiz da lenn  
Ha mond a riz beteg ar penn :  
Ar skrid a oa, tra la la  
A oa ken bra ! tra la.

3.

Keriz ha kouerien, a-gevred,  
'Vit hen skrivan 'deus 'n em glevet,  
Pe da vihana, tra la la,  
'Vit hen zina, tra la

4.

Mes c'houistim petra zo war-n-an ?  
— Lar a rer d'imp mont da votan :  
Evit piou ? tra la la  
— 'Vit Oan Riou, tra la.

5.

Evit petra ? Abalamour

Chelaouet 'vo ; tra la la,  
Franz a vevo ! tra la.

5.

Nan ; vit goud piou kas da Baris  
Euz e iez na zellet ket piz :  
Treo-all welan, tra la la,  
C'h e red pouezan, tra la.

III

Da neb c'hei d'ar Gambr d'ho tifenn,  
Fell bue kristen penn-da-benn.  
Mar-g-e 'hent-all, tra la la,  
Rei labour fall, tra la.

2.

Kaër 'n efo komz brezonek mad,  
Hennez n'e ket eur gwir-Vreizad :  
Ar fe zo don, tra la la,  
En hon c'halon, tra la.

3.

Klevet 'peus laret kouls ha me  
'Man ar brezonek hag ar Fe  
'Vel breur ha c'hoar, tra la la,

IV

Da daër eur, ar meur, ar zun all,  
Otrone 'r C'huzuilh Jeneral  
Oa unanet, tra la la,  
Gant-e 'r Prefet, tra la.

2.

« Mar keret, 'me ar Prezidant,  
» C'houlfomp gand ar Gouarnamant  
» Ma hadlako, tra la la,  
» Doue 'r skolio ? tra la. »

3.

« — Botan war-ze na vo ket graet »,  
Lavaraz dious-tu ar Prefet.  
« Ze n'e ket rig, tra la la,  
« Mes politik », tra la.

4.

Koulskoude 'c'houl ar Prezidant  
Piou a lar « ia », piou a lar « nan ».  
Zevel rer dorn, tra la la,  
En meur a gorn, tra la.

5.

5.

Evit petra ? Abalamour  
'C'h e dious ar vro hag a gomz flour  
Ar brezonek, tra la la,  
Ha hini c'houek, tra la.

6.

N'e ket ze fentus ? laret d'in.  
— Re fentus e 'vit ma tavin ;  
Ha mar keret, tra la la  
Am chilaoufet, tra la.

7.

Kanan rin : n'hellan netra ken :  
'Vit botan n'on ket c'hoas eun den.  
Mes kanan rin, tra la la  
Herdan m'hellin, tra la.

II

Daoust hag hen d'ho Teputeed  
Komz brezonek a vefe red ?  
Eur gallek rez, tra la la  
Ec'h e o iez, tra la

2.

Komz gallek rez neb na c'hello  
Er Gambr, zur mad, mud a chomo ;  
Rei ket enor, tra la la,  
D'hon bro Arvor, tra la.

3.

Komt Treveneuk oar ket hon iez,  
Koulskoude n'eus ket d'imp graet mez  
Pa 'n eus komzet, tra la la  
D'ar Gannaded (1), tra la.

4.

Diskoueet 'n eus d'ê 'pe doare  
C'heller ren welloc'h hon Arme :

(1) Deputeed.

'Man ar brezonek hag ar Fe

'Vel breur ha c'hoar, tra la la,  
War hon douar, tra la.

4.

Hanta, neb zellfe maer Gwengamp  
Da c'houde mar-g-e kristen divlamm,  
'Vel-d-on larfe : tra la la,  
Pell ac'hane ! tra la.

5.

Gwir e lak e zimezeled  
Er skol, ti al leanezed :  
Enon kaver, tra la la,  
Diskamant kaer, tra la.

6.

Dreist-holl, enon 'tisker pedi,  
'Barz ar furnez 'n em gomporti,  
Ha zenti mad, tra la la,  
Ouz mamm ha tad, tra la.

7.

An Otro Riou 'gav mad ze  
'Vit-an, 'zo eun den a danve :  
'Vit ar re-all, tra la la,  
'Sonj er stumm-all, tra la.

9.

'Vit kement hini a zo paour,  
Pe labourer, pe vicherour,  
A gav mad-tre, tra la la,  
Skol dizoue, tra la.

8.

Dious se mar fell d'ac'h bean zur,  
Hadlennet gazetenn disul,  
'Vit gout timat, tra la la  
Hag hon gaouiat, tra la.

5.

Mes darn, da heuilh ar Prefet Fos,  
C'hoant d'ê da rei da c'hout penos  
Ra ze d'ê poan, tra la la  
'C'h a mez ar Gambr, tra la.

6.

Piou 'ta e 'r re-ze n'oulont ket  
'Ve katekiz er skol disket ?  
Na hanvin d'ec'h, tra la la,  
Met pemp pe c'houec'h, tra la.

7.

Da gentan, 'michans, 'teu Armez,  
Goude 'n Troadek, 'vel e lakez ;  
War-lerc'h Mando, tra la la,  
Ar Moign, Riou, tra la.

V

Ha c'houi 'gasse, tud bro Wengamp,  
Pêr ar Moign, Oan Riou d'ar Gambr ?  
Nan : en ho kreiz tra la la,  
Zo fe e-leiz, tra la.

2.

Nan : well e gan-ec'h tud leal  
Vel oa kement 'n hon bro gwech-all.  
C'hoaz zo enn-i, tra la la,  
Meur a hini, tra la.

3.

Mad hag eun e markis Kerouar  
Vel Komt Treveneuk, c'houi hen gouar :  
Botet 'vit-e, tra la la,  
Ho tever e, tra la.

**EUR BREIZAD YAOUANK.**

*Saint-Brieuc. — Imprimerie Saint Guillaume.*